Les paysages secs du Valais s'invitent en Ville de Sierre

Une végétation indigène, moins d'arrosage, plus de nature





Des plantes adaptées à la sécheresse, au sol pauvre et au plein soleil, où le vent, les odeurs et les saisons accompagnent le quotidien.



Bruissements des trembles



Ondulations des stipes



Parfums des aromatiques



Couleurs à chaque saison

Le réaménagement de l'avenue Max Huber s'inscrit dans une volonté forte de **transformer une infrastructure routière minérale** en un **espace public vivant, ombragé et accueillant.** Située à la jonction entre la place de l'Europe et les quartiers de l'Est, l'avenue constitue un **axe stratégique** pour la ville de Sierre. Le projet propose d'en faire un **prolongement naturel du centre-ville**, un **lieu de rencontre et de fraîcheur**, où la qualité de vie prime sur la domination automobile.

L'analyse du site a révélé une avenue largement dédiée au **trafic et au stationnement**, générant chaleur, discontinuités urbaines et faibles qualités d'usage. Le projet **renverse cette logique** en **réduisant la circulation**, en **supprimant la quasi-totalité des places de stationnement** et en **libérant l'espace** pour les piétons, les mobilités douces et la végétation. Cette démarche permet de créer un véritable **îlot de fraîcheur**, répondant aux enjeux climatiques et au besoin croissant d'espaces publics ombragés.

La stratégie urbaine s'appuie sur une idée **simple et puissante : reconnecter la place de l'Europe à l'avenue** en supprimant le front bâti intermédiaire. Cette ouverture crée une **continuité spatiale et visuelle**, renforçant l'attractivité du centre-ville et offrant de nouvelles possibilités d'usages.

Le projet **requalifie également les usages**. Les zones de rencontre, le talus végétal, les espaces de pause et les cheminements continus offrent une **expérience urbaine riche et variée**. L'avenue devient un lieu **où l'on marche, où l'on s'arrête, où l'on se rencontre**. Les activités sont repensées pour compléter celles des espaces publics voisins. Cette diversification renforce l'attractivité du secteur et encourage une **appropriation quotidienne** par les habitants.

Enfin, la **gestion du stationnement et des livraisons est rationalisée**. Les besoins essentiels sont maintenus mais **intégrés de manière discrète et fonctionnelle**, libérant l'espace pour les usages publics.

Avec les points forts suivants : respect du site, valorisation du paysage, intelligence des choix végétaux, qualité d'usage et prise en compte du développement durable à toutes les étapes, l'**avenue Max Huber devient ainsi un espace public exemplaire**, à la fois urbain, climatique et social, au service des habitants et du futur de Sierre.

Av. Max Huber avant transformation ...



Un sol local reconstitué pour une mosaïque végétale adaptée



Massif à stipe calamagrostide

Des graminées directement issues d'une division de mottes sur le versant

Inspirées des coteaux ensoleillés et secs autour de Sierre, ce massif reproduit les formations à stipe calamagrostide, milieux indigènes résistants aux perturbations.

- Résistant à la sécheresse
- Ondulation des graminées
- Toujours élégant en hiver



Quelques espèces



Massifs de sauges glutineuses

Des massifs verdoyants au pied des platanes existants

Afin de tenir compte de l'ombre du bâtiment et des arbres existants, ces massifs ont été inspirés de la flore présente en sous-bois clairs et secs.

- Effets retombants des buissons
- Floraison chaleureuse
- Volume coupant du trafic



Quelques espèces

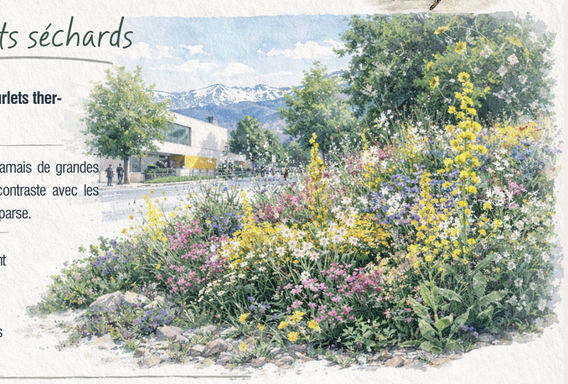


Massifs d'ourlets séchards

Une lisière fleurie inspirée des ourlets thermophiles et pionniers

Dans la nature, cet ourlet n'occupe jamais de grandes surfaces. La finesse des anthéricos contraste avec les molènes qui se dressent de manière éparse.

- Composition plus fine visuellement
- Hauteur de visibilité conservée
- Feuilles et fleurs de formes variées



Quelques espèces



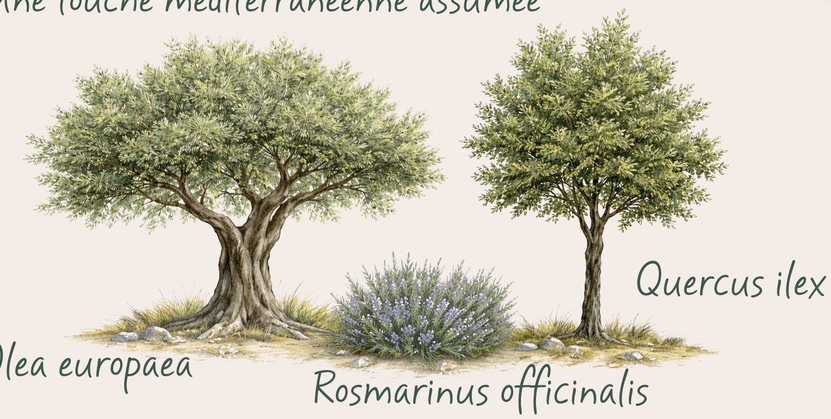
Substrat calcaire local

Pour compléter les conditions particulièrement clémentes et arides du bassin sierrois, une attention particulière a été menée au sol reconstitué. Des matériaux calcaires et pauvres en matière organique issus du curage du torrent de la Raspille voisine ont été utilisés. Ce substrat répond aux besoins des espèces sélectionnées et limite la concurrence des adventices.



Trois intrus ...

Une touche méditerranéenne assumée



Sur l'ensemble des 43 espèces choisies pour la végétalisation, seules 3 ne sont pas indigènes au canton. Il s'agit de l'olivier, du chêne vert et du romarin ; aucun feuillu local n'étant persistant en hiver. Leur origine du Sud permet de témoigner du climat particulier dont jouit le Valais central et anticipe le réchauffement climatique !

Diversité

7 variétés d'arbres	22 pièces
8 variétés de buissons	73 pièces
28 variétés d'herbacées	1900 pièces